

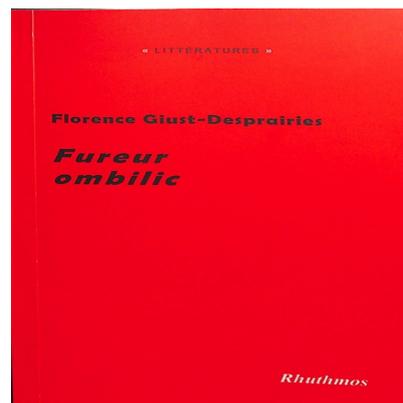
Florence Giust-Desprairies et Benoît Gréan aux éditions Ruthmos

Tschann Libraire et les éditions Ruthmos vous invitent à une rencontre poétique autour des recueils *Fureur ombilic* et *Migration verticale* de **Florence Giust-Desprairies**, ainsi que le recueil *Sonnets de satiété* de **Benoît Gréan**, illustré par **Luisa Gardini**.

Lire Florence Giust-Desprairies ou Benoît Gréan, c'est à chaque fois faire l'expérience d'une manière originale de faire fluer le langage, mais aussi de viser un monde nouveau dans lequel nous avons du mal à nous repérer.

Chez Giust-Desprairies comme chez Gréan – et chez la peintre Luisa Gardini avec qui celui-ci travaille depuis des années – ce qui est en jeu, c'est de produire une écriture du corps qui soit aussi un corps d'écriture, unique et pourtant partageable. Non pas un usage bien usé des « mots en liberté », un jeu facile avec la dispersion et le discontinu, ou à l'inverse un « lyrisme » plein de soi et sans portée, mais la transcription d'expériences et de réflexions concernant notre monde, ce monde de migrants, de « migration verticale », comme le dit Florence Giust-Desprairies, ou ce « monde aérophage », comme le dit de son côté Benoît Gréan.

Leurs approches sont bien sûr très différentes, mais je ne peux m'empêcher de noter, dans les deux cas, la fureur ou la colère plus ou moins rentrée qui



*s'exprime dans leurs vers,
comme du reste dans la peinture
de Gardini, et dans laquelle je
vois une marque de la poésie
d'aujourd'hui, ou en tout cas de
celle qui compte à mes yeux, une
poésie qui répond pleinement à
ce que nous sommes en train de
vivre.*

*Pascal Michon – Editions
RHUTHMOS*

